

Zeitschrift:	Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung
Band:	16 (1994)
Heft:	2
Artikel:	Conseils pratiques aux enseignants débutants
Autor:	Landry, Josée A. / Tochon, François V.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-786197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conseils pratiques aux enseignants débutants

Que pensent experts et novices
des conseils à donner aux nouveaux?

Josée A. Landry et François V. Tochon

L'enseignement est une profession dans laquelle l'expérience des autres semble indispensable et contribue à son apprentissage personnel. Dans cette carrière plutôt individualiste où les contacts avec les collègues sont limités et même difficiles à créer, il est d'autant plus important, pour le débutant, d'établir des liens avec quelques enseignants ayant le même niveau et la même matière que lui. La première année d'enseignement peut être à la fois passionnante et exigeante. Cet article présente des conseils pratiques que des enseignants, novices et experts, donnent à leurs futurs collègues qui débutent dans la profession. Les conseils sont d'ordre organisationnel, curriculaire et relationnel.

Introduction¹

Les difficultés ressenties par l'enseignant et l'enseignante novices durant les premières années d'enseignement sont amplement discutées dans la lecture de recherche nord-américaine. Mais cet intérêt est récent. Il est curieux de constater qu'en Europe, la question des problèmes de survie des enseignants débutants est presque laissée de côté.

Dans la présente étude, soixante-deux enseignants, novices et experts, ont été interviewés. Ils donnent des conseils aux débutants concernant divers problèmes vécus telles la planification et la gestion de classe. Ce ne sont que quelques aspects que nous abordons dans cet article.

Les recherches menées auprès d'enseignants qui débutent dans la profession démontrent que ces derniers vivent – durant les premiers jours, voire les premiers mois d'exercice – un stress énorme, et pour cause. Il arrive souvent qu'on

leur assigne les classes difficiles; ils doivent enseigner à des niveaux ou dans des matières pour lesquels ils n'ont pas reçu la formation adéquate (16). Il n'est pas surprenant que certains enseignants novices se sentent épuisés, inadéquats et même incompétents, tout particulièrement durant une première année d'enseignement.

Certains enseignants novices ont le sentiment d'être étrangers à l'environnement scolaire (15). Les débutants semblent avoir besoin, et ce très tôt à leur arrivée, de ressentir une certaine appartenance au milieu tout comme leurs collègues. Les novices doivent se familiariser rapidement avec l'administration, le personnel, les élèves et leurs parents, le programme, les règles implicites et explicites du milieu. En d'autres mots, les nouveaux enseignants doivent survivre autant que possible à cette première année et ne pas se fixer des objectifs ou des attentes irréalistes (10, 15). Leur grand problème est d'avoir le temps de planifier leur enseignement tout en préservant des moments privilégiés pour faire la connaissance de leur entourage professionnel et pour s'intéresser vraiment à la vie de leurs élèves. Une bonne connaissance des élèves à son tour permet d'adapter les plans d'enseignement en connaissance de cause (24).

A. Importance de planifier

La planification occupe une place importante dans la vie d'un enseignant tant expérimenté que débutant. Beaucoup d'heures doivent y être consacrées quotidiennement après les heures de classe. Plusieurs composantes doivent être considérées dans la planification d'une activité (10, 14). Le type d'activité qui pourrait intéresser le groupe, les objectifs à atteindre, l'heure du jour où se déroulera l'activité et le moment de l'année, l'âge des élèves et leur connaissance de la matière sont quelques-uns des aspects auxquels tout enseignant devrait en principe porter attention.

Contrairement aux enseignants expérimentés, les enseignants débutants n'ont généralement pas de vision du long terme. Ils doivent ainsi tout mettre sur pied au cours de la première année. Il est évidemment difficile d'organiser le programme et d'avoir une vision globale d'une année lorsqu'on ne l'a jamais vécue en tant que responsable de classe précédemment (4, 7). Des ajustements s'opèrent dès les premières semaines de cours.

L'activité de planification a été étudiée dans une recherche menée auprès de sept stagiaires évalués comme étant forts et sept stagiaires évalués comme étant faibles (évaluation faite par un panel de cinq personnes) lors de leur expérience de stage en dernière année de formation (2). Différents aspects ont été soulevés. Par exemple, pour certains, la planification est un moment privilégié de se refamiliariser avec les contenus ou d'apprendre la matière à enseigner. Mettre sur papier de nouvelles idées, de nouvelles stratégies pédagogiques ainsi que les connaissances à transmettre est une façon d'intérioriser davantage le programme. Faire une planification plus ou moins détaillée n'est pas suffisant; il est important que l'enseignant non seulement prépare la matière à transmettre mais soit préparé au sens plein du terme. La planification est en fait un outil pour anticiper et résoudre des problèmes avant l'enseignement en classe.

B. Importance d'être à l'écoute des élèves pour pouvoir adapter sa planification et son enseignement

Apprendre à connaître chaque élève, ses goûts, ses intérêts, ses besoins faciliterait, d'une part, la discipline à imposer en classe et, d'autre part, l'établissement de bonnes relations interpersonnelles. Une distinction doit se faire entre connaître les élèves et connaître ce qu'ils savent sur la matière (5). S'intéresser à eux personnellement n'est pas la même chose que s'intéresser à eux par rapport à l'enseignement. Cette distinction a été également faite par des élèves interrogés lors d'une autre enquête (3). L'expérience amène progressivement les stagiaires novices à intégrer l'information personnelle relative aux élèves en termes des matières d'apprentissage (25). L'indexation des matières du programme aux événements de la classe et aux caractéristiques personnelles des élèves avait déjà été remarquée auprès d'enseignants chevronnés (22).

Respecter les élèves, leurs goûts, leurs habitudes et être à l'écoute de leurs expériences personnelles qui peuvent être parfois troublantes est peut-être un idéal que tout enseignant se fixe, mais n'est pas nécessairement réaliste ou même souhaitable. L'écoute peut créer un climat d'apprentissage, de confiance et de bien-être dans la classe, qui est agréable mais, lorsque l'enseignant devient un confident, ce dernier peut vite se sentir vidé et totalement dépassé par la situation (4). L'enseignant qui devient de plus en plus impliqué personnellement dans la vie privée de certains élèves, d'une part, n'a parfois pas les compétences suffisantes pour pouvoir les aider à progresser dans leurs difficultés et, d'autre part, ne réussit pas toujours à respecter les règles de l'art.

L'enseignant doit être capable d'empathie. C'est une qualité que les pédagogues doivent développer rapidement (4, 6). Pouvoir se mettre à la place des élèves lorsqu'on planifie les leçons, dans le but de respecter les expériences personnelles de chacun et d'adapter les contenus, est une visée importante pour un enseignant (2). L'enseignant débutant est forcé de développer rapidement une certaine facilité à ajuster les leçons, à modifier les plans de cours pour les adapter à des classes et à des élèves spécifiques, en tenant compte de leurs besoins tout comme de ses besoins en tant qu'enseignant (8, 9). Cette souplesse se développe avec l'expérience.

Une autre qualité, nécessaire aux novices (selon 1 et 12), est d'avoir une grande capacité d'adaptation personnelle. Cette adaptabilité se manifeste dans le rapport aux élèves: il faut en effet tenir compte de leur personnalité, de leurs capacités, de leurs connaissances. Dans ce contexte, l'enseignement et le programme sont adaptés aux besoins individuels des élèves en cours d'interaction, ce qui a amené un des auteurs à évoquer l'«improvisation bien planifiée» des enseignants chevronnés et à introduire en formation initiale des modules propres au développement d'habiletés procédurales (voir 19, 20, 23). L'enseignant ne doit pas hésiter à apporter des modifications à sa planification lorsque les choses ne vont pas comme prévu. La classe est un environnement en mouvement; il ne faut pas craindre les changements et les imprévus dans cette profession (8).

C. Importance de la gestion de classe

La profession requiert, de la part de l'enseignant, plusieurs qualités nécessaires au bon fonctionnement de la vie en classe. La gestion de classe est une des préoccupations majeures des enseignants débutants. Un sondage effectué en Saskatchewan (Canada) auprès de 1573 stagiaires démontre que ces derniers tout comme les enseignants débutants sont confrontés à un sérieux dilemme. Ils veulent à la fois gagner l'amitié des élèves et leur respect. Ainsi, en vue de se faire aimer, le stagiaire ou le débutant évitera d'être ferme. Les élèves perdront alors le sens du respect et la classe deviendra difficile à contrôler (10).

Il existe plusieurs façons d'envisager la gestion de la classe. L'enseignant a le choix d'assumer l'entièvre responsabilité de l'élaboration des règlements et des conséquences prévues en cas d'indiscipline ou de faire participer les élèves au développement et à la mise en place des règles de comportement (10). Par exemple, en début d'année scolaire, il peut établir avec les élèves des règlements de classe clairs et précis et s'assurer que chacun les comprend et connaît les conséquences qui s'y attachent (17). L'enseignant doit mettre l'accent sur le fait que c'est un nouveau début, dans une nouvelle classe, que de nouvelles règles doivent exister (5). Plusieurs auteurs sont d'avis que, parce qu'elles permettent d'établir des règles de fonctionnement, les attentes doivent être explicitement exprimées régulièrement par l'enseignant à ses élèves (3, 10, 14). Par exemple, il est possible de dire aux élèves ce qui est prévu pour la semaine, ce sur quoi ils devront travailler, etc. Ainsi, l'enseignant et l'enseignante peuvent favoriser un climat d'apprentissage, car selon ces derniers auteurs, aucun apprentissage ne peut se faire s'il y a des problèmes de discipline en classe. Dans cette même veine, une certaine autorité sur les élèves est une nécessité (9, 17). Non pour créer une relation de dominant-dominé, mais plutôt afin de créer un climat propice d'apprentissage. Une bonne gestion de la classe est la seule façon pour l'enseignant de transmettre les connaissances dans une atmosphère où chacun puisse travailler et apprendre (26). Ces remarques, issues de recherches naturalistes dans les classes, indiquent combien les chercheurs, en optant pour des perspectives de terrain, en viennent à considérer la réalité scolaire sous un angle pratique qui peut être en contraste avec des présupposés psychopédagogiques ayant prévalu (non-directivité, par exemple).

En début d'année scolaire, l'enseignant doit parvenir à gagner l'estime, le respect et la confiance des élèves, qui le considéreront alors comme autorisé à leur imposer certaines choses. Le but est de «rendre la relation aux classes vivable et viable, non pas d'atteindre à un idéal bien improbable» (17, p. 73); se rappeler que les élèves eux-mêmes veulent que les enseignants s'appliquent à développer et à maintenir le respect et l'ordre dans la classe (9).

La gestion de classe devrait être vue non plus comme un problème à résoudre de la part des enseignants, mais plutôt comme un défi intéressant à relever (26). La terminologie utilisée est d'une grande importance dans le sens que l'approche qui sera prise pour affronter les difficultés qui surgiront en classe contribuera à trouver les solutions les plus adéquates pour le moment présent. L'enseignant est en effet influencé par les métaphores qu'il véhicule (18).

Lorsqu'on évoque la gestion de classe en formation, plusieurs points d'importance peuvent être soulignés. La motivation et les élèves turbulents sont quelques-uns des aspects qui préoccupent particulièrement les enseignants. Le respect des différences individuelles est un domaine de préoccupation majeure (26). Par exemple, comment faire pour respecter le rythme d'apprentissage d'un élève lent et en même temps ne pas nuire aux autres qui ont terminé leur travail dans le laps de temps prévu? La motivation est une autre des préoccupations soulevées par les enseignants interrogés. Comment stimuler la curiosité d'apprendre chez les élèves de façon à ce que chacun puisse développer son plein potentiel? Et finalement, quoi faire avec les élèves «difficiles» afin de ne pas brimer l'apprentissage de la classe? Ce sont toutes des questions que des enseignants débutants peuvent se poser et pour lesquelles ils n'ont pas toujours les réponses ou tout simplement l'expérience nécessaire pour répondre.

D. Importance d'être soutenu et reconnu par les collègues

Un sentiment d'appartenance peut se créer plus rapidement si l'enseignant ou l'enseignante novice réussit à établir des relations particulières avec quelques collègues. Souvent, les enseignants débutants ne savent tout simplement pas comment et quand demander l'aide d'enseignants plus expérimentés (10). Ces collègues peuvent faciliter leur intégration et leur adaptation. Très souvent, les novices craignent de déranger, de s'imposer, de n'avoir rien à offrir en retour; ce qui est faux, dans la plupart des cas. En effet, malgré leur manque d'expérience, ils peuvent offrir à un enseignant chevronné, notamment, une oreille attentive; ce qui est loin d'être négligeable dans cette profession individualiste (15).

Il faut que le débutant apprenne à faire appel aux autres membres du personnel à titre de personnes ressources. Admettre qu'on ne peut pas posséder la compétence qui permettrait de tout enseigner à la perfection est souvent le premier pas, qui est difficile à faire, mais qui peut épargner bien des nuits sans sommeil... (10).

Afin de stimuler sa croissance professionnelle, l'enseignant débutant peut utiliser les idées, les expériences, les ressources et les conseils des collègues plus expérimentés dans son milieu (10). Dans l'idée de créer un climat d'appartenance et d'adaptation plus harmonieux, le milieu scolaire devrait assigner à chaque nouvel enseignant un collègue consentant qui jouerait non un rôle d'évaluation, mais le rôle de conseiller, d'ami, de confident et de soutien moral (16). En bref, il s'agit de ne pas laisser les novices patauger seuls au début et de faciliter les contacts. Le collègue devrait être dans le même établissement, enseigner au même niveau ou dans la même matière, avoir du temps pour venir observer le novice en pratique; du temps pour des rencontres informelles afin d'échanger des trucs, du matériel, afin d'apporter des idées pertinentes, etc. Ainsi, dès son arrivée, l'enseignant débutant pourrait bénéficier de la présence immédiate d'un collègue qui serait là tout spécialement. Par la suite, il pourrait créer, à son propre rythme, d'autres relations privilégiées avec des collègues. Une telle structure d'aide est prévue à Genève, dans la population étudiée;

toutefois, les maîtres d'application ont un rôle dans l'évaluation des débutants, qui interfère parfois dans la tâche d'apprentissage collaboratif.

Si le collègue est considéré comme expert dans le domaine, la position quasi hiérarchique peut créer chez le débutant un sentiment d'infériorité ou d'incompétence (15). Les enseignants novices vont se tourner plus facilement, lorsque la situation le permet, vers des collègues de même statut, par exemple ayant le même nombre d'années d'expérience. Cette relation, quoique différente, apporte aux deux parties une compréhension mutuelle de leur situation et le sentiment d'être réellement compris, ce qui n'est pas toujours évident lorsque la relation privilégiée lie un enseignant expérimenté et un novice.

En résumé

Les thèmes retenus dans cette étude correspondent à des points majeurs abordés dans la littérature de recherche:

Thème A: Importance de planifier

Prendre du temps pour mener une réflexion à court, moyen et long termes sur les objectifs du plan d'études ou du programme serait plus sécurisant pour l'enseignant débutant.

Thème B: Importance d'être à l'écoute des élèves pour pouvoir adapter sa planification et son enseignement

L'adaptation, dans cette recherche, apparaît sous deux formes: la capacité d'adapter le programme aux élèves et la capacité de s'adapter personnellement à un environnement mouvant qu'est la classe. Adapter l'enseignement et le programme aux besoins et aux intérêts des élèves, voilà un conseil important.

Thème C: Importance de la gestion de classe

Donner aux élèves, dès le début de l'année scolaire, des consignes très précises et leur communiquer ses attentes et ses intentions favoriseraient une meilleure gestion de la classe.

Thème D: Importance d'être soutenu et reconnu par les collègues

Pour créer rapidement un sentiment d'appartenance et pour faciliter l'adaptation à ce nouvel environnement, le novice aurait besoin d'un soutien, tant moral que matériel, de la part de collègues.

Méthodologie

L'enquête a été menée à partir d'un canevas d'entretien comprenant une vingtaine de points à traiter relatifs aux modes de planification mis en vigueur et aux expériences faites en classe en rapport avec la planification. Cette enquête s'est inscrite dans un programme de recherche, plus vaste, dont une partie a été publiée (22). Dans la partie de l'enquête dont nous rendons compte ici, l'important était d'obtenir des commentaires nombreux et abondants sur des cas vécus en classe. Les entretiens ont duré un peu plus de deux heures et ont eu lieu au gré des participants, en général à leur domicile ou dans leur collège. Les enseignants interviewés travaillent au cycle d'orientation de Genève. Il s'agit de trente-deux novices et de trente enseignants chevronnés. Leur discipline de base est l'enseignement du français.

Echantillon

Novices N = 32

Les novices comprennent les enseignants débutants de deux séminaires d'intégration initiale pour nouveaux suppléants. Deux interviews (33 et 34) n'ont pas été retenues, les enregistrements étant inaudibles; de plus, deux suppléants ont décliné l'invitation à participer à l'enquête en raison d'une surcharge professionnelle. Ces suppléants sont dans l'ensemble de «vrais débutants», au sens où ils sont en probation et n'ont pas suivi de formation professionnelle en didactique ou en pédagogie, si ce n'est un bref séminaire d'initiation dont ils se déclarent pour la plupart insatisfaits, pour des raisons diverses. Ces enseignants débutent dans leur profession et n'ont, pour la majorité, pas encore terminé leur licence ès lettres. Pour cette raison, cette première population de l'échantillon interviewé présente la caractéristique intéressante de n'avoir pratiquement pas de références théoriques en pédagogie et en didactique, ce qui donne aux commentaires une véracité particulière.

Experts N = 30

Les «experts» ont été recommandés par des formateurs et des responsables de la discipline selon une procédure dont le détail est explicité dans l'article 21. Quarante-deux sujets ainsi recommandés ont été filtrés selon des critères de tri composites (licence en français, nomination, au moins sept ans de pratique). Ces critères ont éliminé quatre sujets. Nous avons appliqué à la liste des trente-huit sujets restant une sélection aléatoire à l'aide d'une table de nombres au hasard pour obtenir trente sujets. La définition de l'«expertise» ainsi obtenue a été validée par une comparaison des niveaux d'incompétence de trente débutants à ceux des trente experts sélectionnés sur des objectifs du programme. Dans la présente analyse, ce mode définitoire a peu d'importance puisque les protocoles traités concernent la verbalisation rétrospective, dans laquelle la part interprétative implique des biais connus. La définition aléatoire de cet échantillon avait une importance spéciale pour les verbalisations concomitantes à la tâche, dans une autre partie de l'enquête.

Traitement des données

Les enregistrements ont été transcrits au verbatim. Ils ont été portés sur un logiciel d'analyse de contenu pour le codage et le tri des éléments significatifs récurrents. L'analyse s'est faite en dialogue avec les éléments relevés dans la littérature de recherche qui ont fondé la codification des protocoles verbaux. Le but de la présente analyse est de rendre compte des perceptions des enseignants quant aux conseils à donner à des collègues débutants. Les extraits représentatifs fournis ci-après ont une fonction d'illustration.

Résultats

Les résultats ont été classés sur protocoles thématiques, en accord avec les catégories relevées dans la littérature de recherche (planification, écoute, gestion, soutien).

Thème A – Importance de planifier

Les enseignants interrogés remarquent que, si la planification requiert un temps considérable au début, elle correspond toutefois à un net gain de temps et d'énergie à l'usage. L'expérience permet petit à petit sinon d'anticiper les imprévus, du moins de faire face aux événements sans être pris totalement au dépourvu. L'enseignant et l'enseignante savent où ils vont et les élèves le sentent. Planifier rassure, atténue le choc des situations les plus stressantes. L'exercice est enrichissant et formateur en plus d'être rassurant, surtout lorsqu'on en est à ses premières armes dans le métier.

Novice 6 – Je lui dirai qu'il accorde un maximum de temps à la planification pour gagner un maximum de temps sur le reste. Ce n'est pas tellement dans l'action de planifier. Il s'agirait de préparer la planification autant que de la corriger.

Novice 20 – Moi, je lui recommanderais de faire une planification, en lui disant bien que ce sera de toute façon une ébauche, mais que ça sera justement le point de départ pour rajuster le tir après, si on fait rien, on a d'autant plus de peine à refaire une seconde année.

Novice 31 – Faire une planification couvrant tout le programme, se poser la question de hiérarchiser les objectifs. Prendre le temps d'envisager tout le plan d'études, pour toute l'année, et faire un premier découpage. Et ensuite avoir une vision précise de ce qu'on va faire dans les deux premiers mois, par exemple. Et s'astreindre à regarder si ça correspond à ce qu'on avait prévu et après modifier. En tout cas, en faire une. Ça rassure.

Expert 2 – Ce que j'ai dit à deux ou trois stagiaires, c'est que j'essaie quand même de faire une planification, quitte à la corriger. Je leur dis que ça prend pas mal de temps, mais après on en gagne. Parce que si tu es invité le soir et que tu dois préparer ton cours à 3 heures du matin, c'est... Je leur dis

qu'ils peuvent planifier comme ils veulent, mais de faire une planification qui évite de se dire chaque soir: «qu'est-ce que je vais faire demain?» (...), parce que c'est terrible d'arriver dans une classe et de ne pas savoir du tout ce qu'on va faire. Il y a peut-être des gens qui ont le génie pour ça, c'est mieux, mais il me semble que le génie, c'est surtout une question d'expérience. Il y a des gens qui se débrouillent très bien avec des trucs qu'ils n'ont jamais faits. Mais si je donne un conseil, je proposerais quand même aux gens d'essayer de voir. J'ai l'impression que les élèves ont un certain besoin ou une envie de savoir un peu ce qu'ils vont faire... Ils doivent s'en rendre compte.

Expert 12 – La planification, il faut absolument la faire... Faut pas s'y tenir absolument, il faut être souple; mais je pense qu'on ne peut pas s'en sortir sans. Il y a un programme à suivre, il y a des épreuves communes... il faut s'assurer au long de l'année qu'on est bien dans le programme, que les élèves suivent bien, qu'ils comprennent, revenir périodiquement sur ce qu'on a fait, pour ça une planification est indispensable.

Expert 13 – Le seul conseil, c'est que la planification me paraît un gain d'énergie; le stress est beaucoup moins important. Je lui dirais de planifier pour avoir une vue d'ensemble et pour gagner tous les jours du temps. Pour avoir du temps de penser à autre chose, qu'à ses cours du lendemain ou du surlendemain. C'est de toute manière un gain d'énergie sur tous les tableaux.

Les enseignants experts interrogés soutiennent qu'il est **important d'être souple dans sa planification**. L'enseignant ne doit surtout pas être esclave de sa planification, elle doit seulement servir de guide. Ce conseil émane des experts, les novices consultés n'ont pas donné ce conseil aux débutants.

Expert 6 – Je lui conseillerais de planifier, c'est-à-dire d'avoir une réflexion à long terme, à moyen terme et puis à court terme sur la planification, tout en étant bien conscient que cette planification ne doit pas être un carcan, mais une aide. Et que ce n'est pas parce qu'on a déterminé à un moment donné que ça doit être immuable.

Expert 7 – Je lui conseillerais de faire les choses avec beaucoup de précision, parce que ça peut le rassurer lui-même tout en essayant de ne pas paniquer si ça ne se passe pas comme il l'a prévu. Là, je crois que c'est un domaine où le maître d'application peut plus valablement épauler un jeune. C'est d'essayer de faire un découpage en lui montrant que d'une part c'est relativement très subjectif et que d'autre part, ce n'est pas un drame si ça ne se passe pas exactement comme ça a été prévu. Mais je crois que c'est une très grande sécurité pour quelqu'un qui commence.

Expert 10 – Je lui dirais de planifier pour se rassurer, mais de n'avoir aucun scrupule à ne pas en tenir compte, si quelque chose d'intuitif lui dit qu'il faut faire autre chose.

Expert 18 – Fait un planning, c'est important que tu aies l'impression de savoir où tu vas, mais ne t'inquiète pas si tu n'arrives pas à le suivre.

Thème B – Importance d'être à l'écoute des élèves pour pouvoir adapter sa planification et son enseignement

Il est important d'être réellement à l'écoute des besoins des élèves, de découvrir leurs intérêts et leurs aptitudes pour pouvoir en tenir compte dans sa planification et dans son enseignement. Ne pas hésiter à apporter des modifications à une leçon, et ce rapidement, afin d'intéresser le groupe, est essentiel. Egalement, pouvoir se mettre à la place des élèves lorsqu'on planifie une activité ou un thème, démontre de la part de l'enseignant un souci réel de tenir compte des besoins, des intérêts et des capacités de chacun.

Novice 15 – Réfléchis au type d'élèves que tu auras devant toi et essaie de rendre [la classe] attrayante. Et, condition indispensable pour qu'elle soit attrayante, à leur portée, pour qu'ils puissent comprendre ce qui se passe, [il faut] que le texte que tu leur feras lire soit intéressant pour eux, soit compréhensible pour eux, ne leur passe pas au-dessus de leurs préoccupations, au-dessus de leurs possibilités. Réfléchis à qui tu t'adresses. [...]. Il faut se rendre compte d'abord de ce qu'on doit enseigner, et puis à qui on l'enseigne.

Expert 14 – Je pense que c'est extrêmement important d'être détendu en classe. Si les enfants arrivent un jour avec un gros problème, ils ont envie de s'exprimer sur un sujet qui leur tient à cœur (Tchernobyl...), je crois qu'il faut entrer. C'est important pour la vie de la classe, c'est important pour notre image de marque. Car si on reste braqué sur notre français comme ça, je pense que les gosses très vite en auront fait le tour: «C'est un type qui n'a pas d'envergure, il n'a pas envie de s'intéresser à ce qu'on pense nous», etc.

Je pense que c'est indispensable d'avoir de temps à autre cette relation...

Expert 27 – [...] il faut toujours penser que les élèves, pour faire quelque chose, ils ont une certaine quantité d'énergie à consacrer, qu'ils ne peuvent pas en consacrer plus que ce qu'ils en ont. Ça ne sert à rien d'être obsédé par un objectif si la capacité de l'élève est dépassée, ça ne marchera pas.

Thème C – Importance de la gestion de classe

Afin d'éviter le stress, voire l'angoisse, les enseignants interrogés proposent de donner aux élèves des consignes très précises en début d'année scolaire et, par la suite, de les respecter. De leur communiquer leurs attentes, objectifs et règles de comportement tout comme les conséquences prévues pour ceux et celles qui y contreviennent. Egalement, il semble important de donner régulièrement des indications globales sur le parcours qui va être suivi dans les semaines à venir. Les élèves peuvent ainsi se préparer et se fixer des objectifs. L'information des élèves est importante. Selon les enseignants interrogés, les élèves seraient moins

agités quand ils savent comment la journée est planifiée et ce qu'ils ont à faire. L'anticipation du travail jouerait ainsi un rôle favorable dans l'enseignement et répondrait à un certain besoin des élèves.

Novice 10 – Je lui dirais de commencer très sévère (au point de vue discipline), de ne pas s'imaginer qu'ils sont mûrs, au contraire, de leur donner des consignes très précises. A la limite, ne leur laisser aucune liberté d'action au départ. Etre très catégorique, stricte, ne rien laisser passer. (...) Bien que ce soit difficile, on n'a pas une grande marge de liberté d'action.

Novice 25 – Ce qui est important, c'est d'être très précis dans ses consignes, celles qu'on donne aux élèves. Savoir précisément quel devoir on va leur donner, être très clair dans son matériel. Même avec une classe, on est très vite débordé, si on ne marque pas précisément tout ce qu'on fait. Il y a toutes les consignes de discipline, être clair sur le matériel à apporter, ça rassure les élèves. Etre clair sur ce qu'on veut, qu'on ne veut pas. Leur donner des indications sur ce qu'on va faire au cours de l'année.

Expert 11 – On se plaint souvent que les élèves sont agités, mais quand les élèves savent exactement ce qu'il y avait en place pour le jour, même si le cours n'est pas très bon, pour une raison ou une autre, parce qu'on est fatigué ou que les élèves sont énervés, on peut rattraper la sauce.

Thème D – Importance d'être soutenu et reconnu par les collègues

L'enquête suggère que les enseignants novices ne semblent pas pouvoir s'en tirer seuls durant la première année d'enseignement. Ils ont besoin de savoir comment leurs collègues, plus expérimentés, planifient leurs leçons, préparent le matériel, organisent leur temps, gèrent la classe et tiennent compte des problèmes de discipline. Ils leur faut oser demander les trucs professionnels qui rendent la tâche plus facile et, surtout, plus sécurisante.

Novice 7 – Etre culotté et aller voir beaucoup de profs; demander ce qu'ils font et qu'ils fournissent du matériel.

Novice 8 – Aller voir quelqu'un, puis le secouer jusqu'à ce qu'il explique concrètement et clairement ce qu'il faut faire, comment il planifie ces choses, son programme. Aller voir, dès le début de l'année, quelqu'un qui a le même degré, la même section que nous.

Novice 26 – Le conseil que je lui donnerais, c'est que, comme [le débutant] ne peut pas s'en tirer tout seul la première année, il faut absolument qu'il ait de l'aide [...].

Expert 3 – Oser demander de l'aide aux autres enseignants. [...]. Je crois que c'est vraiment un métier dans lequel l'expérience des autres est utile. Aider quelqu'un à trouver la documentation, à faire une sélection dans la documentation, de donner des trucs pour organiser un stencil, des trucs tout bête. Si on est maître de classe par dessus le marché, la collaboration avec quelqu'un est essentielle.

Expert 8 – Il faudrait qu'il (le débutant) se mette en contact avec quelqu'un qui a de l'expérience, je pense. Parce que c'est difficile. Cette année, je suis une maîtresse qui enseigne pour la première fois, qui ne s'est jamais trouvée devant une classe. Eh bien, nous travaillons énormément les deux, parce que, à ce niveau-là, elle ne sait pas comment s'y prendre. Elle ne sait pas comment organiser ses leçons. Elle arrivera, mais elle ne voit pas à long terme, elle ne peut pas voir à long terme puisque déjà d'une leçon à l'autre, elle me demande: comment dois-je faire, combien de temps ça doit prendre? etc. On a une énorme collaboration. Nous nous voyons en tout cas deux heures par semaine en plus de discussions, de leçons auxquelles j'assiste, elle vient assister.

Expert 11 – [...] c'est de trouver vraiment un petit groupe de collègues avec qui on échange les trucs du métier, régulièrement. Je crois que ça, ça vaut toutes les études pédagogiques. Et c'est vraiment, moi, ce qui m'a aidé le plus. Et on s'échange beaucoup de trucs, de matériel, d'idées, de façon informelle. C'est vraiment des discussions de copains à la salle des maîtres. Et on apprend des uns et des autres.

Discussion

La discussion porte sur la relation entre les résultats et les recherches envisagées en début d'article. Au cours des entretiens, plusieurs conseils ont été formulés par des enseignants, novices et experts. Ne pouvant tous les énumérer dans cet article, nous avons retenu ceux qui semblaient refléter l'ensemble des enseignants interrogés. Il est intéressant de constater que certains conseils émanent uniquement soit des novices, soit des experts. Par exemple, seuls les experts ont souligné que si la planification est un mal nécessaire, il ne faut pas en être esclave. La souplesse est de rigueur. La planification a un but de soutien, d'aide, d'orientation. Elle ne doit pas être limitative. Les plans d'études ne sont qu'approximatifs (cf. 10 et 19). En effet, les imprévus font partie du quotidien de la profession et l'enseignant doit être capable de composer avec les événements le plus adéquatement possible afin que les élèves puissent poursuivre leurs apprentissages harmonieusement. La capacité de s'adapter au moment présent semble être une qualité essentielle que tout novice doit rapidement développer.

Expert 4 – Je dirais de ne pas trop planifier. Ça veut dire que, pour planifier, il faut absolument être capable d'être au-dessus; autrement, c'est vraiment l'esclavage. Etre au-dessus de ta planification. Il faut être capable d'improviser en même temps. C'est capital, parce qu'en fait, une planification qui n'aurait pas... et une volonté de s'y tenir, ce n'est pas vivable pour le prof [...]. Et si ce n'est pas vivable, ça devient invivable pour les élèves.

Experts 27 – Je lui dirais de ne pas être obsédé par la planification heure par heure, parce que, sinon, il va en souffrir, il va en être prisonnier. Il va passer

beaucoup de temps à faire sa planification et à voir qu'il ne peut pas la respecter, ou alors à la respecter malgré les adaptations qu'il doit y apporter en fonction de la classe.

Toujours selon les experts, une réflexion approfondie sur ses intentions, en termes personnels doit être menée; en effet, dans quelle mesure les objectifs d'apprentissage ne seront-ils pas modulés par les connaissances et la personnalité de l'enseignant ou de l'enseignante?

Expert 23 – Je leur demanderais, oui, tout à fait: «Qu'est-ce que vous voulez développer chez vos élèves?», «Qu'est-ce que vous voulez qu'ils aient appris à la fin de l'année?» Ce n'est pas forcément du français, on peut développer des tas de choses chez un élève. Mais au moins qu'ils se posent cette question... C'est la question de la finalité.

La finalité implique un sens du suivi. La planification prend un temps fou, c'est pourquoi des novices enjoignent à leurs futurs collègues de s'y atteler à l'été. Les mois de vacances permettent d'envisager le long terme en toute tranquillité d'esprit. Cette première planification de l'année à venir, selon les novices interrogés, constituerait un point de départ: elle permettrait d'esquisser où l'on va et pourquoi. En fait, il serait important alors d'anticiper les orientations potentielles, de réfléchir aux buts à atteindre, de lire le programme attentivement (on n'aura plus le temps ensuite), d'approfondir sa philosophie de l'éducation, etc. Cette phase estivale de conscientisation permettrait peut-être de s'adapter mentalement, prospectivement, à d'inévitables confrontations futures. Quant à savoir quel est le temps requis pour atteindre les objectifs, c'est une autre histoire.

Novice 3 – Ce n'est pas trois jours avant une rentrée en classe qu'on peut arriver à établir d'une manière claire un plan; il faut le penser. Ce n'est pas en un jour qu'on lit et se dit le soir: «Ah! j'ai une idée.» Je ne crois pas que l'on puisse d'un jour à l'autre l'avoir clairement sous les yeux et se dire: «Je fais ça et ça et ça.»

Novice 11 – C'est de préparer un maximum de matériel, aussi de connaître le plan d'études très bien et de travailler ses cours, être très à l'aise avec ses cours. Ça veut dire que ça demande beaucoup de travail pendant tout l'été.

Pour ce qui a trait à la gestion de classe, l'acquisition des habiletés de gestion de classe indispensables nécessite d'y consacrer du temps si l'on veut composer avec les défis quotidiens qu'on rencontre dans l'enseignement (10). Le débutant doit prendre le temps de développer des techniques efficaces de gestion de la classe; apprendre à connaître son groupe d'élèves afin de déterminer quelles sont les méthodes qui fonctionnent ou non peut se faire par essais-erreurs.

Novice 2 – J'ai reçu un tas de conseils, même en méthodologie. Mais très concrètement, par exemple, on est devant une classe qui fait du bruit, comment faire pour avoir le silence? Ça, personne ne me l'a dit, et personne n'a été capable de me répondre. On me répond par des banalités, qu'il n'y a pas une méthode. On m'a donné le conseil de me taire quand les

élèves bavardent. Mais j'ai essayé, je peux me taire cinq minutes, ils continuent à parler. Je ne trouve pas que ce soit un bon conseil. Seule chose qui marche, que j'ai expérimentée, que je n'aime pas faire, mais c'est la dictée surprise.

Comme l'a souligné la recherche 8 auprès de directeurs d'école et de vingt-huit enseignants dans douze écoles différentes, l'enseignant peut vite être dépassé par la situation, particulièrement si c'est une personne perfectionniste. Il y a toujours quelque chose à faire dans une classe, dans une école. Selon les enseignants interrogés dans l'étude citée, certains estiment que la liste des tâches est interminable, qu'on peut toujours en faire davantage, qu'il n'y a jamais assez d'heures dans une journée pour tout faire, qu'on peut toujours réviser et améliorer son plan d'études, qu'on peut toujours donner plus d'attention individuelle aux élèves, que les devoirs peuvent toujours être corrigés avec plus de soin et d'attention, etc. Les novices que nous avons interrogés remarquent qu'une trop haute exigence personnelle peut vite entraîner un excès de travail. L'enseignant novice éprouve ses forces, est dépassé par les événements, se culpabilise cruellement. Qui a dit que la tâche de l'enseignant et de l'enseignante est facile? La situation de classe est mouvante, elle représente un défi constant. Il s'agit, pour les débutants, de parvenir à s'organiser avec réalisme et sans ambition excessive. Ainsi, un conseil vraisemblablement judicieux pourrait être de s'en tenir, la première année, à l'essentiel (cf. 10).

Novice 4 – Ce serait de pointer sur l'essentiel. Je ferais en priorité les choses que j'estime les plus importantes. Ne pas vouloir tout faire, ou trop faire. Parce qu'on reste déçu. Si on a le temps de fignoler, tant mieux.

Novice 5 – Ne pas être trop ambitieux.

L'enseignement est une profession qui semble en partie se développer par empathie et par l'exemple. L'expérience des autres, nécessaire, contribue à son apprentissage (cf. 13). Comme c'est une activité isolée offrant peu d'occasions d'échanger avec d'autres adultes au cours d'une journée de travail, il est d'autant plus important de se créer des moments privilégiés tels l'heure du dîner ou le matin pour échanger avec les collègues (cf. 10). La collaboration mutuelle de l'expert et du novice favorise le développement des deux parties, tant sur le plan personnel que professionnel; à cet égard, l'avis des enseignants interrogés conforte les résultats d'autres recherches (15 et 16). Mais, pour que cette relation entre un expert et un novice soit réellement bénéfique, l'évaluation ne devrait pas entrer en jeu. Si le novice se sent constamment observé, il se croira obligé d'être au mieux de ses prestations dès le début. Les suggestions ou les informations qu'il pourra demander seront, par le fait même, source d'évaluation. L'expert doit soutenir le novice, être compréhensif et disposé à offrir son aide (10 et 15). Si tel n'est pas le cas, il vaut mieux que cette relation ne soit pas exclusive. Quelques enseignants interrogés indiquent combien la relation qu'ils ont établie avec un ou une collègue de même niveau, à divers moments de leur carrière, leur a apporté de soutien, de confiance, tout en contribuant à accroître leur propre compétence. Ces échanges sont ressentis comme importants, intéressants et fructueux.

Novice 8 – Voilà, j'ai huit heures [à enseigner], comment il faut que je les répartisse? Je n'ai vraiment aucune idée. Et puis, qu'on ne me dise pas: «Ah! moi, je fais ça, mais il y en a qui font ça», etc. Qu'on me dise, qu'on m'impose au début de l'année tant d'heures de grammaire, tant d'heures de conjugaison, parce que c'est utile, parce qu'il le faut et que je me rende compte au bout de deux mois que la grammaire, je peux la freiner un peu parce que ça va vite, puis que je peux faire autre chose pendant ce temps, disons, m'adapter.

Expert 8 – C'est très fructueux, j'ai appris des choses intéressantes et elle aussi. [...] Au départ, c'est important de suivre un modèle. Comme les peintres suivent un modèle. Un modèle vivant... ou plusieurs: on peut s'adresser à plusieurs personnes. D'ailleurs, de temps en temps, je me renseigne pour voir si je fais bien juste. Je me renseigne auprès de mes collègues, il y a un échange avec les autres maîtres du même degré. On va se voir, on va savoir où on en est les uns et les autres dans cette planification.

Conclusion

La première année d'enseignement peut être à la fois excitante, passionnante et remplie de défis. Cependant, pour bien des débutants, elle peut rapidement devenir décourageante. Peu d'appuis sont offerts aux débutants pour affronter les inévitables problèmes personnels qu'entraîne la confrontation aux réalités de la salle de classe.

Les informations apportées par trente enseignants experts et trente-deux novices à Genève lors d'entretiens approfondis confortent les éléments majeurs présents dans la littérature de recherche anglo-saxonne sur ces objets. Le problème des nouveaux reste toutefois un problème en partie négligé, ce laisser-faire pouvant être encore accru par la récession et un large volant de chômage.

La présente étude a permis de réfléchir aux conseils pratiques que des enseignants, novices ou experts, donneraient à leurs futurs collègues afin qu'ils puissent vivre cette première année de façon plus harmonieuse. Le soutien, les conseils et les rencontres avec un ou des collègues de travail sont ressentis, par les enseignants interrogés, comme indispensables. En effet, tout semble graviter autour d'une ou deux relations privilégiées. Par exemple, la planification peut se faire plus facilement, et surtout de façon plus réaliste, avec les conseils d'un enseignant plus expérimenté qui enseigne la même matière au même niveau. La gestion de classe peut être discutée avec les collègues afin de trouver ensemble des trucs, des techniques qui ont fonctionné antérieurement pour certains d'entre eux. Bien que l'enseignement soit une profession individualiste, où le contact avec les autres ne se fait que si la personne est intéressée et veut y consacrer un peu de son temps et de son énergie, il reste que pour tout enseignant, novice ou expérimenté, l'appui des autres collègues est essentiel.

Remerciements

La présente étude a été autorisée par la direction générale du cycle d'orientation de Genève (Suisse) et sa publication a été en partie subventionnée par les Fonds de recherche et d'allocation interne de l'Université de Sherbrooke. Les réflexions publiées ci-dessus n'engagent pas la responsabilité de ces institutions. Nous remercions Isabelle C. Druc pour avoir transcrit les données d'enquête et les avoir traitées informatiquement pour analyse.

Notes

¹ Pour faciliter la lecture, les numéros entre parenthèses renvoient aux articles mentionnés en fin d'article.

Références

1. Bents, M., & Bents, R. (1990, avril): *Perceptions of good teaching among novice, advanced beginner and expert teachers*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), Boston, MA.
2. Borko, H., Lalik, R., & Tomchin, E. (1987): Student teachers: Understandings of successful and unsuccessful teaching. *Teaching and Teacher Education*, 3(2), 77–90.
3. Brossard, L. (1985): Portraits de bons profs. *Vie Pédagogique* (39), 17–36.
4. Bullough, R.V. Jr., Knowles, J.G. & Crow, N.A. (1989): Teacher self-concept and student culture in the first year of teaching. *Teachers College Record*, 91(2), 209–233.
5. Carter, K., Sabers, D., Cushing, K., Pinnegar, S. & Berliner, D.C. (1987): Processing and using information about students: A study of expert, novice, and postulant teachers. *Teaching & Teacher Education*, 3(2), 147–157.
6. Feiman-Nemser, S. & Buchmann, M. (1986): The first year of teacher preparation: Transition to pedagogical thinking? *Curriculum Studies*, 18(3), 239–256.
7. Gudmundsdottir, S. (1988, avril): *Pedagogical content knowledge: Expert/novice comparison in social studies*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), New Orleans, LA.
8. Hargreaves, A. (1991, avril): *Prepare to meet thy mood? Teacher preparation time and the intensification thesis*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), Chicago, IL.
9. Holborn, P., Wideen, M. & Andrews, I. (1992a): *Devenir enseignant: à la conquête de l'identité professionnelle* (tome 1). Montréal, QC, Editions Logiques.
10. Holborn, P., Wideen, M. & Andrews, I. (1992b): *Devenir enseignant: d'une expérience de survie à la maîtrise d'une pratique professionnelle* (tome 2). Montréal, QC, Editions Logiques.
11. Johnston, S. (1992, avril): *Experience is the best teacher ... or is it? An analysis of the role of experience in learning to teach*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), San Francisco, CA.
12. Lacotte, J. & Lefebvre, M.-E. (1989): *Utilisation de la notion de représentation du métier d'enseignant en professionnalisation*. Avignon, Université d'Avignon, CU-FEF.

13. Mialaret, G. (1977): *La formation des enseignants*. Paris, PUF.
14. Munn, P., Johnstone, M. & Chalmers, V. (1991, avril): *How do teachers talk about maintaining effective discipline in their classrooms?* Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), Chicago, IL.
15. Olson, M.R. (1991): Supportive growth experiences of beginning teachers. *The Alberta Journal of Educational Research*, 37(1), 19–30.
16. Paese, P.C. (1991, avril): *The well-being of a first year teacher*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), Chicago, IL.
17. Rossi, H. (1992): *Vademecum de l'enseignant débutant*. Paris, Editions d'Organisation.
18. Tobin, K. (1990, avril): *Metaphors in the construction of teacher knowledge*. Article présenté lors du congrès annuel de l'Association américaine de recherche en éducation (AERA), Boston, MA.
19. Tochon, F.V. (1989): A quoi pensent les enseignants quand ils planifient leurs cours. *Revue Française de Pédagogie*, 86, 23–33.
20. Tochon, F.V. (1990a): L'improvisation bien planifiée, de la base de connaissances pédagogiques à son application. In G.-R. Roy (éd.), *Contenus et impacts de la recherche universitaire actuelle en sciences de l'éducation: actes du 2^e congrès des sciences de l'éducation de langue française du Canada* (tome 3) (pp. 951–958). Sherbrooke, QC, Editions du CRP.
21. Tochon, F.V. (1990b): Les critères d'expertise dans la recherche sur les enseignants. *Mesure et évaluation en éducation*, 14(2), 57–81.
22. Tochon, F.V. (1991): *L'enseignement stratégique – Transformation pragmatique de la connaissance dans la pensée des enseignants*. Toulouse, Editions Universitaires du Sud.
23. Tochon, F.V. (1992a): L'adaptation de la pratique filmée à une recherche réflexive sur les modes d'interaction novices. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 4(1), 149–166.
24. Tochon, F. V. & Cambron, A. M. (1992b): Les stratégies des stagiaires. In F.V. Tochon & I.C. Druc (éd.), *Oral et intégration des discours* (pp. 63–80) Sherbrooke, QC, Editions du CRP.
25. Tochon, F. V. & Druc, I.C. (1992c): Les stagiaires face aux différences entre élèves. In F. V. Tochon et I.C. Druc (éd.), *Oral et intégration des discours*. (pp. 81–89) Sherbrooke, QC, Editions du CRP.
26. Wallen, C.J. & Wallen, L. L. (1978): *Effective classroom management*. Boston, MA, Allyn and Bacon.

Praktische Ratschläge von Experten und Junglehrern an Kandidaten fürs Lehramt

Zusammenfassung

Lehrer – ein Beruf, in dem die Erfahrung anderer unerlässlich ist und zum persönlichen Lernprozess beiträgt. In dieser eher individualistischen Karriere, in der ein Austausch zwischen Kollegen rar und mitunter sogar schwer realisierbar ist, scheint es besonders wichtig, daß Anfänger mit erfahrenen Lehrern des gleichen Faches und der gleichen Schulstufe Kontakte knüpfen können. Das erste Unterrichtsjahr kann zugleich fördernd undfordernd sein. Dieser Artikel stellt die praktischen Ratschläge vor, die Experten und Junglehrer Anfängern geben. Diese Ratschläge betreffen organisatorische, curriculare und relationelle Aspekte des Unterrichts.

Expert/Novice Practical Advice to Novice Teachers

Summary

Teaching is a professional field where others' experience seems essential and can contribute to one's own learning. In this rather individualistic career, contacts with colleagues are often limited and difficult to establish. It is thus important for the beginner to create relationships with other teachers at the same grade level and subject area. The first year of teaching can be exciting as well as demanding. This article presents practical advice that teachers, novices and experts, give to future colleagues for the beginning of their profession. Advice is provided in terms of organization, curriculum use, and mutual relationships.